

VAUCLUSE UFOLOGIE

BULLETIN D'INFORMATION DU G.R.E.P.O.



Bimestriel

N° 11

GROUPEMENT DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE DU PHÉNOMÈNE OVNI

VAUCLUSE UFOLOGIE

Bulletin bimestriel d'information du G.R.E.P.O.



Association déclarée ASBL conformément à la loi du 1er juillet 1901.

Délégation sur le Vaucluse de : **LUMIERES DANS LA NUIT**

et du : **GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX.**

Association représentative du : **CENTER FOR STUDIES - CUFOS FRANCE**



Composition du bureau

| | |
|--------------------------------|------------------------|
| Président d'honneur | : Camille Ferrier |
| Président - Délégué du G.E.O.S | : René Faudrin |
| Vice-Président et trésorier | : Jean Pierre Troadec |
| Secrétaire | : Lyliane Troadec |
| Archiviste - Délégué L.D.L.N. | : Philippe Crespy |
| Membre - responsable enquêtes | : Alain Barnicaud |
| Membre - responsable détection | : Claude Gautier |
| Membre - responsable photo | : Jean François Angeli |
| Membre | : Robert Franchino |
| Membre | : Patrick Roman |
| Membre | : Daniel Mersadier |

Membres d'honneur : Jean Michel Cervantès - Ancien secrétaire général
Jean Leclaire - Journaliste du Dauphiné Libéré

Comité de rédaction du bulletin : Lyliane Troadec
Laurent Gachet



Collaboration à la rédaction : Vaucluse Ufologie est ouvert à tous les membres et lecteurs du G.R.E.P.O. Tous les articles et les documents insérés le sont sous la responsabilité de leur auteur.

La reproduction des articles : est autorisée, sous réserve expresse d'en indiquer clairement la source.



Abonnement : 6 numéros par an.

A/ - Abonnement et Adhésion au G.R.E.P.O. : 50 Francs

B/ - Abonnement simple : 30 Francs

C/ - Prix du numéro : 5 Francs

Tous les abonnements et les adhésions débutent le 1er janvier. Les lecteurs s'abonnant en cours d'année recevront donc tous les numéros parus depuis le premier janvier.

L'adhésion donne droit à l'attribution d'une carte de membre et, à participer à toutes les activités du G.R.E.P.O.

Le renouvellement des cotisations et des abonnements s'effectue en Janvier.

Pour tous versements : C.C.P. G.R.E.P.O. 5 538 77 E Centre de Marseille
ou par chèque-mandant à Jean Pierre Troadec



CORRESPONDANCE : Toute la correspondance concernant le G.R.E.P.O. ou son bulletin est à adresser à Jean Pierre TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 Lyon - (Prière de joindre un timbre pour toute lettre nécessitant une réponse - merci).



Siège social : Maison des Jeunes - avenue Pablo Picasso - 84700 SORGUES

Directeur de la publication : René Faudrin.

Lisez aussi

SOURCES

Revue de
SPIRITUALITE
ARTS TRADITIONNELS
MEDECINES NATURELLES
ECOLOGIE

en vente aux Editions Horus - 13, rue d'Algérie - 69001 Lyon
l'exemplaire : 10 Frs - abonnement 60 Frs pour 6 numéros.

Je ne t'aurais



éditorial

PAR LA PASSION, LA FLAMME, ET L'HABITUDE.

POUR QU'UNE RECHERCHE NOUS APPORTE UNE REPONSE.

Alors Secrétaire général de notre association, en Septembre 1977 Jean Manuel Cervantès nous demandait de le laisser libre de tous ses mouvements. En deux mots : il démissionnait.

C'est en Novembre 1975 qu'il adhéra au G.R.E.P.O., dont Pierre Monnet était le fondateur et le Président; il devait y prendre bientôt la co-responsabilité de la publication de "INFOR OVNI" qui devait être notre revue mais qui ne fut jamais publiée. Car Pierre Monnet abandonna tout projet, l'ufologie, et le G.R.E.P.O.; c'était en Décembre 1976. Et Jean Manuel fut alors le plus ardent défenseur d'un nouveau GREPO au sein duquel il prit la responsabilité du secrétariat, du courrier, et de la publication d'un bulletin d'information auquel nous avons donné le nom qui titre ces pages : Vaucluse Ufologie. Mais entre temps, avec Philippe Crespy, il fut l'animateur d'une éphémère publication : SATURNE. Il était aussi enquêteur de Lumières Dans La Nuit

Les raisons pour lesquelles il abandonna l'ufologie et notre groupement sont aussi diverses que sérieuses. Il était parvenu à faire de son travail de secrétariat et de rédaction du bulletin une tâche si importante qu'elle en devint énorme, elle ne lui permettait plus de vie personnelle. Il devait aussi poursuivre ses études et il vit qu'il n'y arriverait plus. Mais également, il ne voyait plus en l'ufologie une voie qui pouvait lui apporter une réponse. Qui n'a pas perdu la flamme ainsi ?

Je lui laisse maintenant la parole, que je puise dans sa dernière lettre qu'il me répondit en Septembre passé.

"Je suis à la fois heureux et surpris de savoir que je suis toujours membre d'honneur du G.R.E.P.O.. Je ferais mon possible pour être parmi vous le 9 Décembre à Sorgues (pour notre Assemblée générale).

Revenir parmi vous ! Oui c'est une question importante; aussi bien pour vous que pour moi. Je ne peux pas y répondre; c'est ce qui me fait répondre par la négation.

Tu sais, depuis que j'ai quitté le GREPO, les choses ont bien évolué de mon côté; mes études bien sûr, mais je crois que c'est un prétexte. Si tu veux, l'ufologie est un sujet qui, je pense, demande beaucoup plus de réflexion que de recherche. C'est presque une philosophie (personnelle) avant une recherche nationale, internationale, mondiale; et presque universelle. L'ufologie n'est pas un début, ce n'est pas une fin. En plus clair, on ne naît pas ufologue, on le devient, cela est bien connu. Mais je crois que c'est plus, à ce moment là, un prétexte pour avancer dans ses réflexions, ses questions, ses problèmes mêmes; c'est un peu une vitre au travers de laquelle on regarde le monde. Puis à côté de cette vitre, il y a d'autres vitres, aussi impressionnantes qu'il ne faut pas nier. Il ne faut pas rester le nez collé à la première; et moi, je suis allé voir au travers des autres; depuis, je ne cesse d'aller de l'une à l'autre, mais je n'oublie pas la première. Reviendrais-je un jour m'asseoir au pied de la première ? je ne sais pas ! La vie à l'air si brève, je veux tout d'abord voir le monde, voir les gens, communiquer avec eux, les écouter, les comprendre, les aimer; je crois que ça c'est très important. Je ne veux pas dire que l'ufologie ce n'est pas important, non, je suis convaincu que la vie existe dans l'univers, ailleurs que sur la Terre; alors, à l'heure actuelle, je ne trouve pas primordial de savoir si cette vie vient nous rendre visite, si ces présumés E.T. entrent en

communication avec certains hommes; non tout cela n'est pas important (pour moi, bien sûr, et pour le moment)."

En fait, qu'est l'ufologie ? C'était avant toute chose une recherche afin d'en connaître plus et d'en savoir plus sur un phénomène qui est devenu public depuis le 24 Juin 1947. Ce phénomène est apparu à cette époque entouré d'une aura extra-terrestre et, il s'est épaissi au fil de plus de trente années d'un fatras de mystères fabriqués par l'incohérence des hommes de tout bord. L'ufologie, c'était aussi pour les premiers chercheurs un travail d'enquêtes, afin d'établir ou de rétablir la vérité pour chaque cas d'observation, c'est encore ce qu'elle est pour ceux qui arrivent, les jeunes et les enfants de l'ufologie. Puis ceux-ci se trouvent, après une période d'apprentissage à la connaissance du phénomène, confrontés au constat que cette recherche n'apporte pas la réponse qu'ils espéraient. Alors, ils se remettent en question. A qui cela n'est-il pas arrivé, qui n'est pas passé par là ? Je pourrais donc ici donner une liste de noms si longue, parmi lesquels je me retrouverais. Mais parce que certains se sont engagés jusqu'au bout parfois, ils poursuivent, par habitude souvent, et ils retrouvent une nouvelle flamme, pour une nouvelle orientation; d'autres cessent tout lien avec le milieu ufologique, mais ils retrouvent la flamme pour la même nouvelle orientation. Tous ne déclarent pas publiquement cette nouvelle orientation qui pourtant est implicitement l'ufologie elle-même. En fait, qu'est l'ufologie ? c'est un mot mal adapté maintenant, qui ne signifie qu'un secteur d'activité de la recherche. S'agit-il de savoir ce que sont les soucoupes volantes, les objets volants non identifiés, ou les phénomènes aérospatiaux non identifiés ? Ou s'agit-il de savoir ce que signifient ces phénomènes confrontés à l'homme, qui le font se poser tant de questions sur lui-même, la vie, et l'univers ? C'est une évolution vers la connaissance qui transparait, une plus grande connaissance de ce qu'est la vie. Une recherche plus grande encore, celle qui seule vaille la peine que l'on se donne.

Mais bien entendu nous sommes confrontés alors à l'autre aspect de cette orientation, qui gêne et nous pénalise, dont on veut se détacher afin d'avancer. Mais afin que quelques uns d'entre nous puissent avancer, ce cadre apparaît nécessaire; et c'est alors de la participation de tous dont il est question. Car, partagé entre tous, ce ne sera qu'un minimum matériel pour chacun.

René Faudrin et Jean Manuel Cervantès.

Notre ASSEMBLEE GENERALE se tiendra le Samedi 9 Décembre.

Il y sera largement question de la participation de tous, afin que le cadre matériel dans lequel nous voulons effectuer nos recherches soit minimum pour chacun. Nous vous demandons donc d'apporter tous votre contribution. Le secrétariat, la trésorerie, la bibliothèque et notre documentation ont besoin d'être tenus par de nouvelles mains et de nouvelles volontés.



Le G. R. E. P. O. est membre du Comité Européen des Commissions de Recherche Ufologique (C. E. C. R. U.)

"Des objets volants non identifiés manifestement dirigés par des gens intelligents sont en train de pénétrer à très grande vitesse dans notre atmosphère. Il nous faut élucider ce mystère au plus vite." (Contre-Amiral Delmar Fahrney).

(dépôt-légal en cours)

LE PHENOMENE FORTEEN DE SORGUES.

Réponse à M. et Mme Chiarinelli.

Dans les pages du numéro dix de notre bulletin, Jean Pierre Troadec présentait une enquête de nos deux membres enquêteurs. Il s'agissait d'un jeune homme qui, accompagné de deux amis dans un véhicule, rencontra une jeune fille en train de se débattre avec une mobylette neuve au bord de la route, qu'elle essayait de faire démarrer. Ils se sont arrêtés et, l'un d'eux, pendant que les deux autres allaient essayer de trouver de l'essence, l'un d'eux resta avec la fille. Tous deux entrèrent dans le parc de Sorgues en attendant. Lui, il essaya d'en savoir plus de celle qu'il apprit se nommer "Sylvania" et, il commença à lui poser quelques questions tout en flirtant. Elle semblait perdue, elle ne savait plus exactement où elle se trouvait, mais elle restait lucide semble-t-il. Puis, il la déshabilla et coucha avec elle, mais elle était froide, "un froid intérieur". Plus tard, ils s'assirent sur un banc et il essaya encore de discuter. Au bout de quelques instants les deux amis revinrent et, celui qui était resté décida de partir, il monta dans la voiture tout en disant au revoir à la fille qui lui avait promis de le revoir un vendredi soir près d'un pont, il tourna quelques instants les yeux; et, quand il regarda de nouveau l'entrée du parc elle n'était plus là, ni sa mobylette. Intrigués, ils essayèrent de savoir où elle était passée. Mais ils ne la trouvèrent pas. Pourtant, la mobylette n'avait plus d'essence et le parc n'avait qu'une issue. Mais vous avez pu en lire plus.

Le G.R.E.P.O. n'a pas pour objet l'étude de tels cas. Et, lorsque M. Chiarinelli nous fit connaître cette affaire, en Octobre 1977, je lui répondis ceci : "Je pense que le nommé X voulait, soit s'amuser aux dépens de ses amis en leur racontant une histoire basée sur une expérience personnelle de sa vie, soit le nommé X est un peu mythomane sur les bords, ceci dit sans prendre de gants à son égard bien que ne le connaissant pas. Cette histoire est douteuse à mon avis. Je sais que l'on voit le mystère partout mais, il nous faut un peu nous "rationaliser". Mais j'ai eu tort, je le reconnais; car je ne connaissais pas alors les détails de l'affaire et, de plus, j'avais connaissance d'un autre cas à peu près semblable qu'un ami qui l'avait vécu m'avait confié. Je commence à croire vraisemblable cette aventure. Pourtant, je relève quelques éléments en défaveur du "témoin principal". Il s'avère qu'il ne connaît pas le parc de Sorgues, qui possède plus d'une sortie au contraire de ce que X affirme; le nommé X est-il allé au rendez-vous que lui avait fixé la fille : cela, il ne nous le précise pas; les trois amis étaient allés à Orange puis avaient décidé de faire une sortie sur Avignon pour s'amuser, ils n'étaient donc certainement pas l'estomac vide de liquide alcoolique; et, nous ne connaissons pas le caractère de X, qui pourrait nous orienter dans notre jugement. Au bénéfice du doute, il faut donc s'abstenir ou bien, il faut essayer de pousser notre connaissance des faits plus loin. Mais j'admets que cette histoire peut être vraie. Mais que représente-t-elle ?

Il est possible aussi que, de son côté, la fille ait voulu tenter une expérience ou s'amuser pour elle et aux dépens de celui que je nomme X. Ou, cela représente-t-il une aventure vécue par une fille aujourd'hui disparue et X aurait fait l'amour avec un fantôme. Le cas auquel je fais allusion plus haut, qu'un ami l'ayant vécu m'a raconté, est de cette nature semble-t-il : Un soir, sur une route de l'Est de la France il rentrait chez lui avec sa femme lorsque, ils aperçurent une jeune fille qui faisait du stop sur le bord de la route. Ils s'arrêtèrent et la prirent. Elle parla peu. Puis alors qu'ils ne connaissaient pas la route et qu'ils ne savaient donc pas qu'ils allaient aborder un virage plus loin, elle leur demanda de se méfier car ils allaient aborder un virage très dangereux. Après le passage du virage, ils s'aperçurent que la fille n'était plus dans la voiture. Plus tard, ils appri

rent qu'une jeune fille de la région avait été prise en stop sur cette route et, qu'elle avait été tuée avec les occupants de la voiture dans un accident en négociant ce virage dangereux. Ils apprirent aussi qu'elle apparaissait quelquefois de la même manière qu'ils avaient vécu. Elle semblait donc vouloir prévenir le danger du virage et éviter un accident. A Sorgues, qu'en est-il ? Le passage sur lequel "Sylvania" se trouvait est très fréquenté, même de nuit, puisqu'il s'agit de la nationale sept traversant Sorgues, juste devant l'entrée du parc municipal, peu après le dernier cinéma de Sorgues, et dans une courbe. Il y a de nombreux accidents à cet endroit...

Michel Sorgues.

Tout cela n'a aucun rapport avec l'ufologie et, je le répète, le GREPO n'a pas pour objet l'étude de tels cas; cela n'empêche pas chacun d'entre nous de s'intéresser à ce genre de "mystère" et parfois d'en connaître plus qu'il n'en a la possibilité de discuter. Toutefois, Jean Pierre Troadec a soulevé un aspect de cette affaire en rapport avec l'ufologie : "L'affaire qui va suivre est absolument extraordinaire, et peut sembler n'avoir au premier abord aucun rapport avec le phénomène OVNI. Bien que cela s'apparente à certains cas de contactés sans vision d'engin". C'est un fait que, parfois trop souvent on classe "observation d'O.V.N.I." des témoignages que, si une enquête était poussée plus loin, il serait facile de les éliminer et les classer dans ces phénomènes que Charles Fort sut mettre en évidence. La méconnaissance de ces phénomènes par certains, et de leur explication possible en d'autres domaines que la recherche ufologique, fait que les recueils chronologiques des observations d'O.V.N.I. en sont bourrés et faussés. Il ne s'agit donc pas de les ignorer.

AVIS DU GREPO

Pour diverses raisons VAUCLUSE-UFOLOGIE à compter du présent numéro ne sera plus servi qu'en Service de Presse aux groupements ufologiques membres du Comité Européen des Commissions de Recherche Ufologique (C. E. C. R. U.) ; sauf dérogation spéciale auprès de certains groupes ou particuliers avec qui nous sommes en rapport.

la rédaction.

LE G. E. O. S.

Le Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux s'est donné pour but l'étude du problème ovni. C'est une association déclarée, parue au journal officiel, à vocation culturelle et scientifique. Ses buts sont : l'étude du phénomène ovni, l'enquête des cas d'observations, l'information au public, l'implantation de groupes de travail. Le G. E. O. S. publie également la revue "Les Extraterrestres" (photos ovni, recherches, documents officiels etc...). Pour recevoir un numéro spécimen écrivez au GEOS - Saint-Denis-les-Rebais - 77510 REBAIS en indiquant vos nom, prénom et adresse. (se référer du GREPO).

Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène O.v.n.i.

Rapport d'observation

Enquêteur: Observation du Samedi 6 septembre 1975

CRESPIY P.

TROADEC J.P.

CERVANTES J.M.

Heure: 1 heure (du matin)

Lieux: Commune de Bédarides (Vaucluse)

Témoins: 10 témoins, tous membres de l'ancien GREPO.

Sur la commune de Bédarides, mais toutefois à la limite de celle-ci et de celle de Châteauneuf du Pape (voir carte ci-joint), à environ 90 mètres d'altitude, au milieu des vignes, une petite tour d'une hauteur de 12 mètres sert de dépôt à matériel au vigneron. Sur la terrasse qui domine la région, une équipe de l'ancien GREPO pratiquait des soirées d'observation chaque vendredi soir. Le vendredi 5 septembre, dix observateurs étaient en poste sur cette tour. Aucune observation ne fut effectuée. Poursuivant leur veillée tard sur le samedi 6, vers une heure du matin, ils constatèrent un phénomène insolite dont un cliché fut pris.

La soirée était chaude (18°), le ciel légèrement nuageux, orageux et brumeux. Un observateur, Christian L, avait mis son appareil photo en pose, chargé d'une pellicule de 1 000 ASA, à 45° au dessus de l'horizon Est. Lorsque, vers 1 heure du matin, plein Est, un éclair traversa le ciel à l'horizontale en ligne droite, du Sud au Nord. Ce fut très rapide. Pierre M, un des témoins nous le décrit comme "une barre lumineuse, vaporeuse au dessous des nuages, en ligne droite horizontale, à la vitesse d'un éclair. Mais ce n'était pas un éclair".

Intrigué, Christian L. arrêta la pose de son appareil photo "afin d'avoir quelque chose sur le cliché", nous dit-il. La pose dura 3 minutes.

Tous aperçurent l'éclair. Puis "l'incident" fut oublié et, ce n'est que lorsque la pellicule fut développée qu'il revint en mémoire.

L'enquête a été très difficile, car les membres de l'ancien GREPO sont partis de l'association et ils n'ont pas mener l'enquête, et aucun rapport n'a été fait sur cette affaire. Christian L. a égaré les négatifs, et il nous reste de ce cas que les positifs et quelques vagues souvenirs des témoins. Toutefois nous avons mené une étude sur le positif et les explications qui suivent ne sont évidemment qu'hypothèses. Chacun pourra tirer sa conclusion.

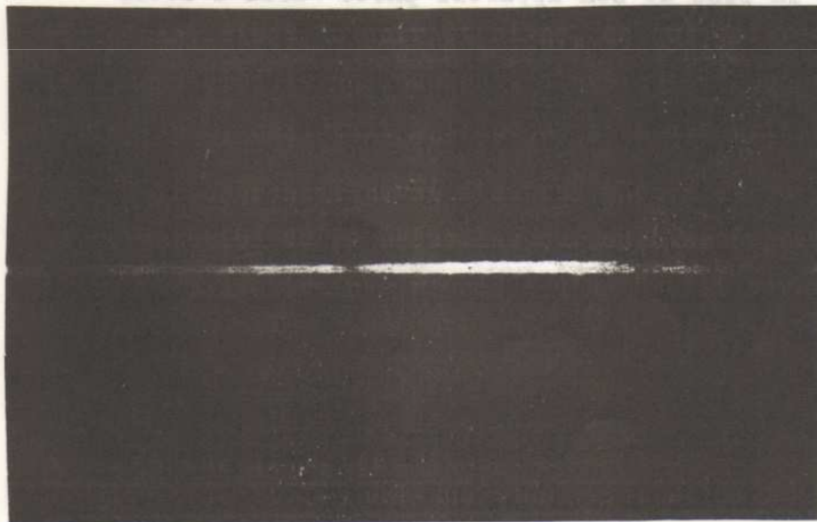
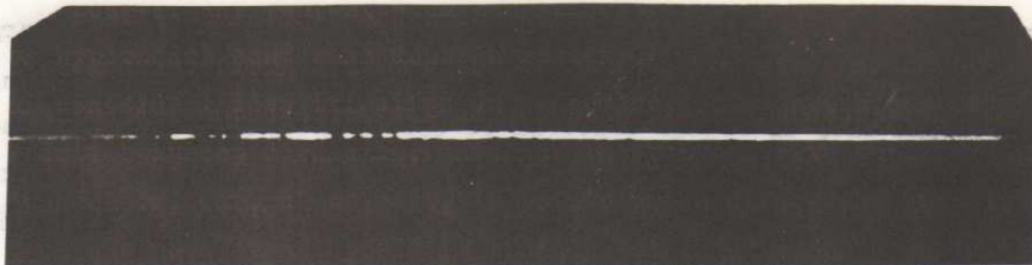
CONCLUSIONS : S'il est une conclusion qu'il faut tirer à la lecture de ce rapport, c'est qu'il nous manque beaucoup d'éléments et ceux que nous possédons sont flous. L'étude du positif est peut-être un peu tirée "par le bout du nez". Toutefois certaines hypothèses sont sans doute à retenir.

En ce qui concerne l'identification du phénomène, nous savons que ce soir là, il s'est produit beaucoup d'éclairs, mais nous ne pouvons dire que cette photo est celle d'un éclair, car, d'une part, la pointe ne se dirige pas vers la terre, et ensuite, ce que nous avons appelé la traînée est interrompue à certains endroits.

Il faut aussi noter la forte sensibilité de la pellicule qui est de 1 000 ASA, toutefois, c'est du noir et blanc, ce qui est regrettable. Nous pouvons garantir l'authenticité de ce document, ainsi que l'honnêteté du propriétaire des photos, Christian L, qui était à l'époque l'un des principaux dirigeants du GREPO.

En recherchant parmi d'autres photos de ce type, nous avons retrouvé la même représentation de ce phénomène sur un cliché pris le 3 octobre 1971, au Japon ; à Aomori : une traînée précédée d'un "petit baton relevé".

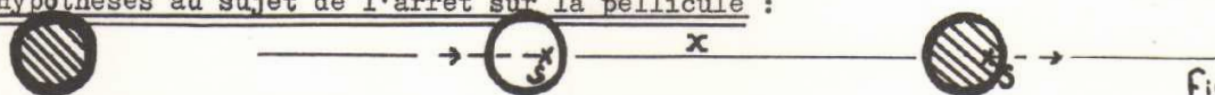
* Photo prise le samedi 6 septembre 1975 à 1 h 00 du matin sur la commune de Bédaride (Vaucluse) par une équipe du GREPO.



agrandissement de la tête



I / Hypothèses au sujet de l'arrêt sur la pellicule :



- a) - L'objet se déplace suivant la trajectoire x. L'objectif est ouvert avant le passage de l'objet. Il est refermé quand l'objet se trouve au point S.
- b) - L'objet s'arrête en S.
- c) - L'objet se dématérialise en S.

II / Hypothèses sur les coupures de la trainée :

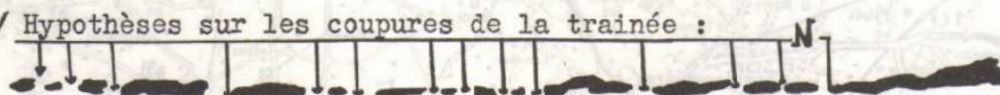


Figure 2

- a) - L'objet traverse des couches nuageuses aux points N.
- b) - L'objet accélère aux points N. L'accélération est trop rapide pour que la pellicule enregistre la trainée.
- c) - L'objet clignote. La trainée est interrompue aux point N du fait que la luminosité de l'objet est nulle aux points N. (le clignotement n'est pas régulier).

III / Hypothèses sur la tête de la trainée :



Figure 3

$A = 5,5$ $C = 4,5$ Nous pouvons observer un petit creux en y.

A a une épaisseur égale à 1. Nous supposons que l'objet a la forme de la figure 4. L'objet ayant cette forme, A doit être égal à A'. Donc la longueur de l'objet est :

$A' + C + A$ c'est à dire : $5,5 + 4,5 + 5,5 = 15,5$.

Si on tire un trait ayant la même direction que A, en mesurant 15,5 à partir de la pointe de A, nous trouvons x, qui est la pointe de A'. Donc l'objet peut avoir la forme de la figure 4.

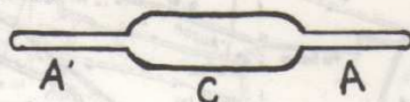


Figure 4.

IV / Hypothèses sur le grossissement de la trainée :

Nous notons un grossissement de la trainée. Elle a doublée son épaisseur en tête.

- a) - L'objet s'est déplacé vers l'appareil photographique :



Figure 5.

- b) - L'objet ayant la forme de la figure 4, il a basculé. Mais nous savons que la hauteur de l'objet est de 3,5. A certains endroits, la trainée a une hauteur qui est de 2. Toutefois, en se rapportant sur l'hypothèse II a, et nous savons que la météo de cette nuit donnait un plafond bas, l'objet évoluait dans les nuages ou dans la brume, ce qui lui fait perdre une partie de sa luminosité.

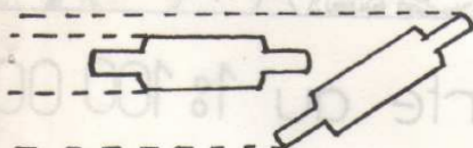
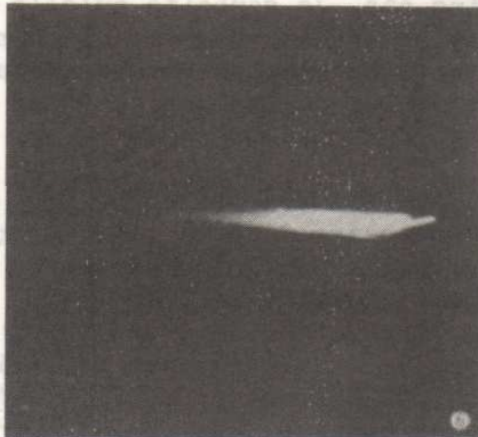


Figure 6



carte au 1:100 000

Ces deux photographies ressemblent étrangement à la photographie de la "tour"



AOMORI



SAPPORO

LA RUBRIQUE DES ANNEES CINQUANTE.

Avec Vaucluse Ufologie n°7, nous vous donnions la liste de tous les cas d'observation que nous possédions pour la période des années cinquante, de 1950 à 1959. Mais depuis cette publication nous avons pu mettre à jour cette liste, la compléter et, parfois, la préciser d'avantage. C'est surtout parce que Jean Pierre Troadec s'est attaché à la mise à jour de ses dossiers pour cette période, dans le but d'élaborer un catalogue de tous les cas d'observation d'O.V.N.I. sur le Vaucluse que le GREPO fera connaître dans quelque temps en un numéro spécial de notre bulletin, que je peux aujourd'hui vous donner une nouvelle liste. Cette nouvelle liste élimine bien évidemment la précédente qui contenait de nombreuses erreurs de date, mais elle reste encore imprécise sur certains cas. Je souhaite qu'elle puisse vous servir utilement, pourquoi pas engendrer des enquêtes ou des contre-enquêtes; et, si vous possédez de nouveaux éléments ou d'autres cas que nous ne possédons pas, faites les nous connaître et je les communiquerais dans cette rubrique avec vos références.

- .1° - Dans les années 50 - Saint Saturnin lès Avignon.
Un atterrissage dont nous ne savons rien avec précision, selon des informations de Camille Ferrier (Vaucluse Ufologie n°10).
- .2° - 15.06.51 - 10h37 - Orange. Chasse aérienne depuis la base aérienne d'Orange-Caritat (Vaucluse Ufologie n°8).
- .3° - Juillet 51 - 01h30 - Orange. Cas de contact de Pierre Monnet.
- .4° - 28.05.52 - 01h00 - Vaison la Romaine. Une boule lumineuse bleue (Vaucluse Ufologie n°2).
- .5° - 12.04.53 - 20h40 - Avignon. 1 objet brillant trainant une queue.
- .6° - 06.09.53 - 23h45 - Venasque. 1 bolide d'une clarté bleu vert.
- .7° - 28.09.54 - 09h45 - Avignon. 2 objets en forme de cigare.
- .8° - 31.09.54 - - Avignon. 1 objet insolite (sans précision d'heure)
- .9° - 02.10.54 - journée - Avignon. 1 point brillant.
- 10° - 07.10.54 - 14h30 - Monteux. Un atterrissage, affaire Margaillan.
- 11° - 11.10.54 - 02h10 - Monteux. 1 objet au sol et des occupants (mais cela pourrait être un cas résultant de l'affaire Margaillan, accreditant un effet socio-psychologique du phénomène.).
- 12° - 14.10.54 - 12h30 - Fontaine de Vaucluse. Observation depuis le sol et chasse aérienne (Vaucluse Ufologie n°6).
- 13° - 14.10.54 - 13h00 - Vaison. 1 objet brillant en forme de cigare. (Vaucluse Ufologie n°3).
- 14° - 14.10.54 - 18h00 - Vaison. Une boule de feu (Vaucluse Ufologie n°3)
- 15° - 14.10.54 - 18h00 - Carpentras. Un objet en forme de cigare.
- 16° - 14.10.54 - 18h10 - Avignon. Une boule.
- 17° - 14.10.54 - 18h30 - Apt. 1 objet en forme de cigare (V.U. n°3).
- 18° - 14.10.54 - soirée - La Tour d'Aigues. Un disque.
- 19° - 14/15.10.54 - 18h00 - Roussillon. Un engin vert (V.U. n°3).
- 20° - 15.10.54 - 18h00 - Le Pontet. Une sphère aluminium.
- 21° - 15.10.54 - 18h05 - L'Isle sur Sorgue. Une sphère.
- 22° - 15.10.54 - 18h10 - Bollène. 1 objet suivi d'une trainée verte.
- 23° - 15.10.54 - 18h21 - Rasteau. Une boule rosée.
- 24° - 17.10.54 - 08/1700 - Le Mont Ventoux. 1 objet lent suivi par l'observatoire.
- 25° - 17.10.54 - 18h00 - Carpentras. Selon la presse.
- 25 26° - 14.11.54 - 20h30 - Apt. Une boule de feu.
- 25A 27° - en 1955 - - Bédarrides. Un objet vu en direction du Mt Ventoux (sans précision d'heure).
- 26 28° - 28.11.55 - 17/1800 - Le Thor. Un objet insolite.
- 27 29° - 09/10.56/60 - 18/1900 - Les Yves près de Roussillon. 1 objet lumineux.
- 27A 30° - Fin été 57 - 19h30 - Cavaillon. Un cylindre vertical.

- 28 31° - en 1958 - 23h30 - Orange. Une boule rouge (V.U. n°2).
 28 32° - II/12.08.58 - en soirée - Avignon Villeneuve lès Avignon (V.U. n°4).
 30 33° - 14.08.58 - en soirée - Le Thor. (Vaucluse Ufologie n°4).

Cette nouvelle liste comprend 33 cas, mais une douzaine seulement vous ont été donnés dans cette rubrique; je vous présenterais les autres au fur et à mesure des prochaines publications de notre bulletin. Mais je ne pense pas que nous consacrerons quelques lignes au cas de contact de Pierre Monnet en Juillet 1951, car nous devons lui consacrer un second numéro spécial de Vaucluse Ufologie après celui que prochainement nous allons publier sur l'ensemble des cas d'observations d'O.V.N.I. dans notre ciel du Comtat.

Michel Sorgues.

MES PREMIERS PAS DANS L'UFOLOGIE...

par Georges MURZILLI

C'est en lisant des romans de Science-fiction que j'ai, il y a plus de quatre ans, fait la découverte des groupes ufologistes et des ufologues. Au début, je n'ai guère prêté d'attention à ses héros de fiction. C'est grâce à eux que je me suis intéressé au phénomène O.V.N.I. et que je me suis posé beaucoup de questions. Qui sont ces hommes et ces femmes à qui il arrive tant de fabuleuses aventures ? Sont-ils des élus, des "choisis" ? Pourquoi eux ? A quelles classes sociales appartiennent-ils ? Faut-il être un grand scientifique ou un journaliste réputé pour faire partie de la Race des Elus ? J'ai dit pourquoi eux, oui ! Pourquoi eux et pas nous, pas moi ? Et puis je me suis dit que ce n'était peut-être pas comme cela. Je me trompais sûrement, et sûrement, je me trompais...

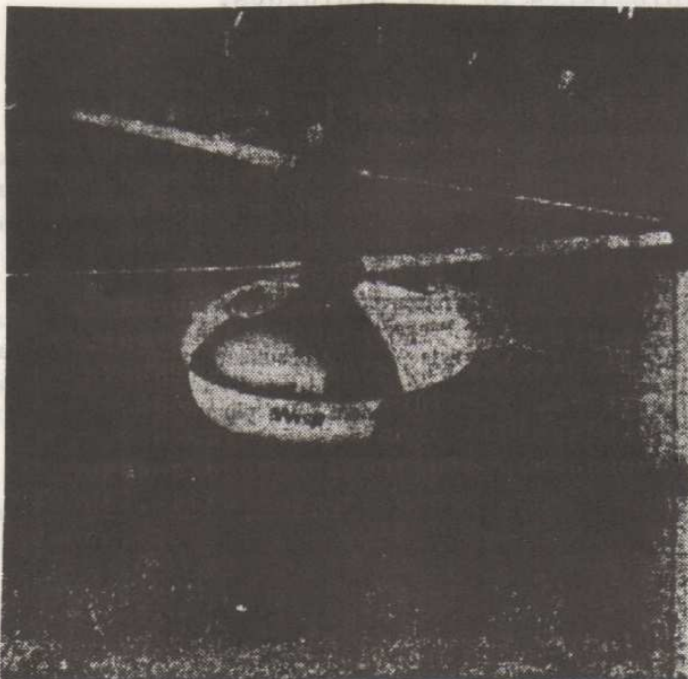
En ce temps-là, je ne lisais pas de revues spécialisées et je ne me doutais pas que grâce à elles, il m'était possible de réaliser un de mes rêves : faire partie d'un groupe ufo., être à mon tour, le héros de mes livres. Dieu, que j'étais naïf ! naïf, car j'avais tendance à oublier que ce n'était que des héros de fiction, héros de faits parfois réels, mais extrêmement romancés et cajolés. Très vite, je suis sorti de mes rêves, et je me suis aperçu que les personnes qui constituaient ces groupes, n'étaient pas ces personnes âgées, (enfin, âgées aux alentours de 35 ans), pleines d'embonpoint, portant barbiche, moustache et lunettes à monture de fer, bref, le savant-type, que je m'imaginais au début. Ce ne sont point non plus de superbes athlètes à l'intelligence supérieure et des femmes extrêmement belles à vous faire exploser d'amour pour elles!! Mon entrée dans le G.R.E.P.O. s'est faite très simplement :

j'ai vu un jour, dans une librairie, le premier numéro d'une revue appelée "HYPOTHESE O.V.N.I." bourrée de posters et de documentaires somme toute assez intéressants. Je l'ai achetée. En première page il y avait un questionnaire. Deux questions ont retenu mon attention : "Êtes-vous en contact avec une association ufologique?" "Voudriez-vous faire partie d'un groupe de recherches ufologiques?" A partir de ce moment-là, j'ai su que j'allais peut-être très prochainement faire partie d'un groupe. En dernière page il y avait beaucoup d'adresse de groupes ufo., je n'en ai pas cru mes yeux, quand j'ai vu très près de chez moi qu'un groupe existait. Très vite j'ai écrit et pendant encore un petit moment, j'ai persisté à croire que j'avais affaire à des gens très peu ordinaires, des gens très savants, et le gros à barbiche et à lunettes rondes cerclées de fer s'imposait encore à mon esprit. J'ai été prié de venir à une de leurs réunions. J'étais, le jour de la Réunion arrivé, disons-le franchement

ému. le moment est venu où une 2CV est entrée dans la cour de la MJEP, et très peu de temps après j'ai lié connaissance avec "l'un d'eux"... finalement, "ils" sont tous arrivés. J'ai été présenté, on m'a présenté des personnes, et je me sentais encore un étranger, un petit trouble-fête. Que faisais-je au milieu de tous ces gens ? J'étais en proie à une foule de sentiments. Mais très, très vite toutes ces impressions m'ont quitté et à présent je suis complètement intégré. J'ai trouvé au sein du groupe, une entente, une sorte de complicité, de camaraderie, et presque de fraternité assez extraordinaire : "ils" sont extrêmement sympathiques et ne sont pas tels que je les avais imaginés. Je me sens bien dans ce groupe, la conversation y est aisée, les occupations très intéressantes. En fait, je suis très content et très FIER de faire partie du G.R.E.P.O. Le plus important pour moi est d'avoir trouvé le moyen de m'exprimer et d'être écouté, écouté, être écouté, c'est très important de nos jours où on ne vous écoute plus guère....

N.D.L.R. : Merci à Georges MURZILLI de nous avoir fait part de ses impressions nous concernant, nous sommes très touchés de son appréciation.

UN OVNI PHOTOGRAPHIE AU SOL ? Non un mini hélicoptère-espion !



Deux paires de pales superposées, une roue ronde de 60 cm de diamètre, de 40 cm. de haut, quatre pattes grêles qui lui donnent l'allure d'un « Gibby ». Il est arrivé sous le bras d'un technicien et c'est le « clou » du salon. Hélicoptère robot de reconnaissance, le Westland « Wasp », une caméra de télévision. Piloté du sol, propulsé par deux mini-moteurs à pistons

analogues à ceux des aéromodélistes, il est commandé par le ministère de la défense britannique pour la surveillance de champs de bataille. Il peut également servir à la surveillance des frontières, à celle des lignes à haute-tension, des pipe-lines, à celle du trafic routier et des incendies de forêts. Construit en série d'ici 5 ans, il ne coûterait que 40 000 F.

(LE PROVENCAL du 10 septembre 1976)

Hypothèse. (I)

Il y a des hommes sur la planète Terre. Cela est certain je crois et nul ne viendra nous dire le contraire ou ce serait remettre en question la réalité de notre présence sur ce sol. Et, ces créatures sont dites douées d'intelligence et capables d'initiatives afin d'améliorer leur confort et leur connaissance, c'est en cela qu'elles sont différentes des autres créatures du règne animal dit-on. L'homme est de plus doué d'un langage articulé et cela lui permet de se faire comprendre de ses semblables, c'est une faculté qu'ils possèdent tous de pouvoir communiquer entre eux et d'exprimer leur pensée au moyen de signes vocaux. Les caractères spécifiques de l'homme sont la station verticale, la spécialisation du pied dans la marche, les dimensions considérables du crâne et, par suite, le poids du cerveau, enfin le langage articulé. Mais les hommes sont chiffrés en plusieurs milliards d'individus distingués en quatre groupes : Le groupe mélanoderme, ou noir, qui comprend les races mélano-africaines, en Asie la race mélano-hindoue, et en Océanie les races mélanésiennes; le groupe xanthoderme ou jaune, qui comprend les races sibériennes et mongoles, la race esquimaude, dans l'Arctique américain, et la race amérindiennes, en Amérique; le groupe leucoderme ou blanc, qui comprend en Europe et en Afrique la race méditerranéenne, en Asie les races aïnou, touranienne, indo-afghane et sud-orientale, et en Europe les races nordiques, alpine, est-baltique et dinarique; le groupe des races australoïdes, formé par la race velda, en Asie et en Océanie, la race australienne, la race tasmanienne. Et c'est autant de langages que de races, de peuples, et de nations différentes; alors il est difficile aux hommes de se comprendre. Mais même s'il n'y avait qu'un langage unique et commun à tous, cela ne permettrait pas aux hommes de se comprendre, car ils sont autant d'individus différents qu'il y a d'exemplaires du genre humain. Il n'y a aucun homme semblable à un autre sur toute notre planète affirment maintenant nos chercheurs, après avoir catalogué les hommes par leur sang. Mais les hommes possèdent aussi la faculté de comprendre que leur donne l'esprit, c'est à dire la faculté de comparer, de combiner les idées, notions que l'esprit se forme de quelque chose; les hommes possèdent la pensée. Ils pensent, c'est à dire qu'ils forment dans leur esprit, conçoivent, imaginent, réfléchissent et raisonnent. C'est une faculté qui, si les hommes l'employaient dans toute sa valeur, dans toute sa conception du terme et de ses possibilités, c'est une faculté qui ne leur permettrait aucune erreur. Mais nous constatons que les hommes commettent bien d'erreurs et se trompent souvent; c'est donc que l'homme ne sait pas utiliser cette faculté pleinement. Il raisonne mal alors et, si multipliée par autant d'individus qui sont sur cette terre cette faculté est aussi mal utilisée, alors les hommes, malgré leurs langages articulés, les hommes ne peuvent pas se comprendre. Chacun donnera son opinion, c'est à dire sa manière de penser, et nous savons que l'homme ne sait pas penser pleinement alors il commettra bien des erreurs. Pourtant, un courant de pensée se formera, sur un sujet particulier, naît de ces opinions, qui conduira les hommes à émettre des hypothèses, suppositions qu'ils feront d'une chose possible ou non et dont ils tireront des conséquences, qu'ils voudront vérifier ensuite. C'est là un chemin bien long pour atteindre la connaissance. Et, de plus, si l'on regarde que les hommes parfois se laissent dominer par d'autres, se donnent des règles et des lois dans lesquelles ils se cantonnent, paressent; leur évolution vers la connaissance sera d'autant plus longue.

Aujourd'hui, les hommes de la planète Terre sont confrontés à un phénomène que depuis trente ans ils tentent de reconnaître et sur lequel ils sont partagés quant à en connaître l'origine. S'agit-il d'engins interplanétaires venus des confins du cosmos explorer la planète et dirigés par des créatures douées d'intelligence ? S'agit-il d'un phénomène de nature parapsy.

chologique ? Ou, s'agit-il d'un phénomène de nature socio-psychologique ? Ce serait bien trop résumer le nombre d'hypothèses et les hypothèses émises sur la nature véritable de ce que l'on a commencé par dénommer "les soucoupes volantes", puis que l'on a nommé "objets volants non identifiés" et O.V.N.I. et enfin, "phénomènes aériens non identifiés" dans les milieux officiels et scientifiques. De la négation première du phénomène à l'émission de l'hypothèse extra-terrestre, nous en sommes passés à ce qui semble maintenant un fatras d'hypothèses qui apportent la confusion totale sur l'ensemble de ce qu'est le phénomène aux yeux des témoins, et de ce qu'il pourrait être en réalité. Ce même phénomène confronte les hommes à l'existence possible d'autres créatures douées d'intelligence sur d'autres planètes, et les confronte à ce qu'est en fait la vie dont il semble bien qu'ils en ignorent beaucoup. Lorsque les hommes émettent des hypothèses sur la nature de ce phénomène, il semble que trop souvent ils cublient et ignorent, par intérêt, par erreur, ou en n'approfondissant pas assez leur connaissance de ce que semble présenter le phénomène aux témoins, bien des aspects afin que l'hypothèse qu'ils émettent colle à leurs propres idées aux dépens de la réalité; c'est, soit faire acte de malhonnêteté, soit faire acte d'égoïsme. Cela n'empêche pas qu'ils participent à l'évolution vers la connaissance de ce phénomène, mais ils la ralentissent.

L'homme, nous l'avons vu, est doué d'intelligence et d'un langage articulé, il possède également la faculté de penser, de réfléchir, et de raisonner. Il possède également cinq sens qui lui permettent de voir, d'entendre, de sentir, de toucher, et de goûter. A cela, l'on ajoute souvent qu'il serait doté d'un sixième sens et qu'il n'emploie qu'une faible partie de son cerveau. Nous savons aussi qu'une nouvelle recherche bien avant l'ufologie, la parapsychologie s'est attachée à l'étude de ce que pourrait-être ce sixième sens et, au domaine de l'esprit. Nous avons vu également que la pensée était la faculté de comparer, de combiner les idées, elle est un acte particulier de l'esprit; les idées sont les notions que l'esprit se forme de quelque-chose. Penser, c'est former dans son esprit, concevoir, imaginer. L'esprit est un principe immatériel, on lui donne le nom d'âme. L'âme est un principe spirituel dans l'homme, par opposition au corps; c'est le souffle qui anime l'homme. Ne pourrait-on de ce pas relire et comprendre ce que les anciens nous ont laissé, c'est un acquis d'expériences que trop souvent l'on oublie; ils ont vécu bien avant nous, en d'autres temps et d'autres époques certes, dans d'autres contextes, mais toujours ils ont possédé cette faculté de pensée, réfléchir, réfléchir et raisonner; ils ont laissé leurs connaissances, écrits des mémoires et des textes, établis des religions qui étaient en leurs débuts autant de manières de vivre et de connaissances acquises, que nous avons laissé tomber dans de sombres oubliettes faites de règles et de lois qui les ont obscurcis. Il serait temps peut-être de faire la poussière, de prendre en considération ces acquis et ces connaissances, de leur permettre d'évoluer à l'apport d'autres expériences. C'est ainsi qu'elles nous permettraient d'imaginer l'homme et les hommes sous un autre aspect plus complet peut-être. Imaginons le alors.

Beaucoup pensent maintenant que l'homme serait composé de deux éléments, l'un fait de chair, charnel, l'autre fait d'esprit, spirituel. C'est les deux principes du dualisme, de la matière et de l'esprit. Admettons que l'homme soit fait d'un corps qui serait l'enveloppe charnelle et le support d'un deuxième élément qui serait le souffle, l'énergie, et l'entité véritable de l'homme, l'essence de l'être. Cela admis, imaginons que le corps posséderait de son côté des éléments propres qui seraient ses acquis héréditaires tels la faculté de parler, la perfection ou l'imperfection de ses organes, la faculté de se mouvoir et se déplacer, un organe moteur composé d'un premier élément directeur et d'un second élément régulateur, la pigmentation de sa peau, de ses poils et ses yeux, la composition de son sang, et d'autres éléments. Quant d'un autre côté, l'essence de l'être serait une énergie pure et vivante qui travaillerait pour son évolution vers une plus grande connaissance, capable de survivre après la dégradation de son support et s'en libérer,

capable de se libérer de son support et le regagner alors que celui-ci peut encore lui permettre de vivre avec, et capable de se mettre en contact avec toutes les autres entités semblables sans obstacle. Imaginons que cette entité, que certains nomment l'âme ou d'autres le corps spirituel ou le corps astral, se désincarne et se réincarne lors de phases que nous nommons la mort et avant la naissance, et le fasse aussi souvent que cela lui sera nécessaire afin d'atteindre la connaissance peut-être totale; que cette entité peut diriger son support, le commander et le faire se mouvoir; et que cette entité est capable de dominer la matière. Cette entité lorsque le corps support meurt rejoint un espace que nous ne pouvons encore définir et que certains nomment l'astral, ce peut être une idée d'une autre Dimension. Lorsque elle vit à l'intérieur d'un corps quelconque, celui d'un homme, elle peut si elle en est au début de son évolution perdre toute notion consciente et apparente de son état réel; elle ne vivra que l'expérience présente la durée de vie du corps dans lequel elle est et selon le temps qu'il peut la supporter; ce temps étant conditionné par les acquis héréditaires du corps physique. Si elle n'a pas conscience de son état réel lorsque elle est incarnée, cela peut-être du à ce qu'elle débute son évolution, ou parce qu'elle ne poursuit pas son évolution vers la connaissance. Imaginons maintenant cette non conscience de l'état réel, nous sommes alors des hommes qui vivent une durée de vie définie par l'état de leur corps et qui parfois se demandent pour quelle raison ils sont là; des hommes de tous les jours pliés aux contingences quotidiennes, qui paraissent au grès de ce que leur offre la vie. Lorsque certains hommes se posent plus souvent la question de savoir pour quelle raison ils vivent, c'est peut-être parce qu'ils ont conscience de plus qu'ils ne sont là; ou que d'autres progressent dans la recherche quelle qu'elle soit, c'est qu'inconsciemment ils sont dominés par autre chose pour laquelle ils savent vivre sans la connaître et peut-être sans chercher à la connaître. Mais l'entité que chacun est réellement veille et mène, dirige, semble apparaître parce que l'on nomme le subconscient, est toujours présente; il est possible et même probable qu'elle attend d'être plus forte que les contingences quotidiennes pour dicter et faire connaître au conscient éveillé la marche à suivre, la ligne générale d'action pour atteindre le but qui lui est fixé durant l'expérience présente de la réincarnation en ce support; et c'est durant la période de sommeil qu'elle peut-être la plus forte, car le corps est libéré, se repose, et l'entité peut se détacher de lui, voyager de façon plus ou moins profonde dans cet autre monde, cette autre dimension qu'est l'astral, selon sa connaissance, à la rencontre de ses semblables ou recevoir d'elles les concepts nécessaires à son évolution. Cela, ce peut être l'homme au stade premier d'une progression. Mais imaginons qu'une entité ait atteint un stade élevé dans la connaissance, qu'elle puisse dominer de façon plus forte le support dans lequel elle est et reste consciente de façon plus importante de ses possibilités, dites supranormales par certains ou surnaturelles par d'autres, et sache se servir de toutes ces possibilités, c'est à dire une concentration plus profonde, une méditation plus intense, une maîtrise plus importante d'elle, la communication à la vitesse de la pensée avec d'autres entités, la maîtrise de la matière et l'action sur la matière, la connaissance instantanée et la prévision des événements, la possibilité de puiser dans ce qui serait ce que certains nomment le conscient collectif mais qui doit être plus, l'aide d'entités désincarnées en attente dans le monde astral. Cet homme-là serait un être presque parfait, doué de possibilité qui l'amèneraient au-devant des autres hommes. Mais imaginons qu'une grande partie des hommes de cette planète-là ait atteint ce stade de la connaissance et en utilise toutes les possibilités; dans le monde astral ils se déplaceraient d'un point à un autre de façon instantanée en ne pensant qu'au lieu où ils veulent aller, à la personne qu'ils désirent rencontrer. Et comme il apparaît que le monde astral interfère avec le monde qui est le nôtre, et comme le déplacement instantané supprime toute distance en quelque unité de mesure qu'elle soit exprimée de temps ou d'espace, il ne leur serait pas impossible de visiter le cosmos et d'y rencontrer d'autres êtres vivants et doués d'intelligence. Dans le monde physique ils auraient la possibilité d'agir sur la matière,

la commander, et la diriger; ils pourraient se déplacer de par le cosmos dans de véhicules qui les protégeraient du vide et qu'ils dirigeraient vers d'autres planètes à la rencontre d'autres êtres vivants; ils apparaîtraient à ces derniers comme des êtres de grande force, rayonnant de paix profonde car la connaissance tendant vers l'absolu ne peut qu'apporter bonté, franchise, force, et paix profonde. Ils pourraient agir sur les êtres rencontrés, subtilement, de façon à modifier leur comportement et leur évolution dans une meilleure direction.

Les seuls hommes dont nous avons connaissance sont ceux de la Terre, et il semble que nous ne pouvons émettre un jugement, une hypothèse, qu'en fonction de ce dont nous avons connaissance. C'est dire que toute supposition sera faussée; mais cela ne le sera réellement que parce que les hommes ne savent pas raisonner et réfléchir de façon complète, c'est à dire en tenant compte de tous les éléments et de toutes les données. Pourtant, si nous regardons autour de nous, il y a eu ceux que l'on appelle les grands maîtres, ceux qui savaient ou qui possédaient une part de connaissance plus grande que nous, qui nous ont laissé leur expérience et leur savoir que nous avons oublié. Ceux-là possédaient la force de la connaissance qui ont voulu nous montrer la voie de l'évolution. C'est donc qu'il nous est possible de suivre cette voie et d'évoluer de façon moins anarchique et tortueuse. Imaginons une dernière fois ces entités au stade élevé de la connaissance incarnées en ces hommes d'une planète, qui communiquent entre eux directement, d'esprit à esprit, et à la vitesse de la pensée, c'est à dire instantanément, ce que certains nomment télépathie; ils n'auraient pas de peine à se comprendre, de ce fait.

En cette hypothèse, le modèle extra-terrestre trouve sa part, le modèle de nature parapsychologique y trouve également sa part, et le modèle socio-psychologique également car les hommes qui ne réfléchissent pas suffisamment ne raisonnent pas suffisamment et se laissent influencer par une idée ou un esprit fort. Le modèle socio-psychologique ne me semble qu'un effet du phénomène.

Michel Sorgues.

31.7.78.

NOTE ➡

Nous apprenons la création sur le département des Vosges d'un nouveau groupe : le Cercle L.D.L.N. Vosgien. Mais parce que cette association n'est composée que de jeunes étudiants et de chercheurs débutants et inexpérimentés ce groupe ne désire pas participer aux activités du CECRU, mais participer au Comité Nord Est des Groupes Ufologiques.

Notons aussi la création du Collectif L.D.L.N. de Psycho-Ufologie qui comme son nom l'indique va aborder l'étude du phénomène ovni sous un angle un peu particulier ; mais qui promet un réel intérêt. Correspondance : Jean-Jacques JAILLAT - 4 rue du Grand Clos - 45200 MONTARGIS.

"Il n'est pas défendu de rêver... Mais aussi loin que nous pouvons fouiller dans notre court passé d'homme, on trouve sur notre terre des vestiges fabuleux qui donnent le vertige..." CANY.



cecru.



La dernière cession du Comité Européen des Commissions de Recherche Ufologique s'est tenue à Dourdan dans la région parisienne. Cette 4^e réunion était organisée par la Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux Etranges (S.P.E.P.S.E.), que nous félicitons ici au passage pour l'excellente organisation de ce week-end de travail des 14 et 15 octobre derniers.

La SPLPSE a envoyé en juillet dernier une invitation à 50 groupes et à 10 particuliers. Réponses : 34 dont 17 positives. Mais malgré tout nous constatons un manque certain de sérieux de la part de ceux qui ne répondent pas. Par leur réponse (en fait leur non réponse) ces gens-là indiquant le fait qu'ils ne font sûrement pas partis de la communauté ufologique française. Car même si l'on ne peut se déplacer, répondre par courrier que l'on ne peut venir, ou à la rigueur indiquer que l'on repousse totalement l'idée CECRU, n'est vraiment que peu de chose à faire. Enfin heureusement que derrière ce fatras il y a les "purs", avec qui l'on peut réellement espérer produire quelque chose. Que ces derniers soient ici franchement remerciés, et croient en notre collaboration sincère passée, présente et future.

Etaient présents les groupes suivants : AMATEURS de l'INSOLITE / ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN / CERCLE D'ETUDE DES MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET DES PHENOMENES INSOLITES / CERCLE DE RECHERCHE UFOLOGIQUE NICOIS / CLUB ASTRONOMIQUE DE DOURDAN / COMITE SAVOYARD D'ETUDE ET DE RECHERCHES UFOLOGIQUES / COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES / FRONT UFOLOGIE NOUVELLE / GROUPE D'ETUDE DES OBJETS SPATIAUX / GROUPEMENT LANGEADOIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES / GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDES SUR LES OVNI / GROUPEMENT PRIVE UFOLOGIQUE NANCEIEN / GROUPEMENT DE RECHERCHE ET D'ETUDE DU PHENOMENE OVNI / GROUPEMENT TECHNIQUE DE RECHERCHE LDLN / GROUPE PALMOS / SOCIETE VARGOISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX / SOCIETE PARISIENNE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX ET ETRANGES/ soit 17 groupes représentant une cinquantaine de personnes. Le GROUPEMENT INTERNATIONAL D'UFOLOGIE était aussi prévu, mais en dernier instant n'a pu se rendre à Dourdan.

Après un accueil des participants le samedi matin et une présentation des manifestations nous avons eu une ouverture faite par Michel MONNERIE que nous n'avons pas besoin de présenter. Suivait une demie-heure plus tard une intervention de Raymond Bonnaventure (Pst SPEPSE) concernant l'organisation de tels week-end. David Duquesnoy (Pst AAMT) nous parla ensuite du CECRU et de son potentiel ufologique. 15 h 00 : compte rendu de la journée du 12 septembre dernier à Toulouse avec le GEPAN. A 16 h 00 les commissions furent réunies et réparties en divers points de travail. Ces commissions au nombre de 5 sont nous vous le rappelons : commission DETECTUFO, GROUPE OPERATIONNEL PUBLIC, MARINUFO, CECRU, CONTACTE. Elles furent animées jusqu'à 19 h 00. En soirée nous avons eu 3 interventions particulières ; d'abord de l'AAMT qui nous présenta une série de 10 diapositives originales d'un phénomène ovni photographié cet été dans le midi de la France, ensuite Thierry PINVIDIC nous parla de l'avance de son projet MAGONIA. Les attentions se tournèrent ensuite vers ce phénomène que représente Dominique CAUDRON (GNEOVNI) qui nous exposa brièvement avec 200 diapositives (il en avait apporté environ 1 200, mais nous lui avons demandé de condenser ...) la manière dont la vision peut nous jouer des tours ; la vision étant à la base de l'ufologie, car si nous étions tous aveugles nous n'observerions jamais rien (cela paraît évident, mais nous l'oublions peut-être un peu).

Après cette projection très intéressante, menant les choses avec humour, Dominique CAUDRON nous a montré son simulateur d'ovni (en fait il y en a 2). Appareils qu'il a lui même imaginés et construits et qui permettent de recréer dans l'espace un ovni : soit une boule, soit un engin en forme de cigare ou alors une soucoupe volante (avec coupôle et hublots). Bien sûr les couleurs et dimensions peuvent varier à notre bon vouloir. Ainsi que l'intensité lumineuse d'ailleurs. Dominique CAUDRON fait même clignoter ces engins s'il le désire. Sans oublier aussi son simulateur de lune. L'intérêt de cela ? Il est simple et tout le monde devrait posséder son appareillage. Simplement revenir sur les lieux d'une observation avec les ou le témoin(s), au moment réel où l'observation fut réalisée afin de reconstituer ce qui a été observé. Le témoin se retrouve ainsi devant son "ovni" peut ainsi faire ressortir de sa mémoire tous les éléments de vision qu'il a enregistré inconsciemment. Un seul mot : bravo Monsieur CAUDRON. La soirée se termina vers les 24 h 00.

Le club astronomique de Dourdan avait organisé une veillée céleste, mais cette dernière a été annulée les conditions météo étant trop mauvaises.

Le dimanche 15 les débats reprirent dès 9 h 00 par la présentation du GNEOVNI, de la CIAU, du FUN et du GTRLDN. Ces groupes n'avaient jamais assisté à de réunions CECRU. A 10 h 15 les commissions furent de nouveau réunies et à 11 h 15 chaque leader faisait à l'assemblée le résumé des travaux de chaque unité de travail.

14 h 00 : Gilles RICHARD de la SPLESE nous expliquait le fonctionnement de son projet MARINUFO (recherche de cas d'observation complet réalisé par des marins et toutes autres personnes ayant à travailler sur l'eau). Souhaitons lui bonne réussite. Pour 15 h 00 la séance était levée, ainsi se clôturait la 4^e session du CECRU. (à noter la présence de Jacques Scornaux co-auteur avec Christiane Piens de "A la recherche des ovni" - Marabout). N'oublions pas de préciser que le cadre du VVF de Dourdan était très agréable, et que les repas y furent excellents.

Lilyane et Jean-Pierre TROADEC.

Le GREPO était représenté par René FAUDRIN (commission CECRU), Jean-Christophe VEVE (MARINUFO), Lilyane TROADEC (GROUPE OPERATIONNEL PUBLIC), Jean-Pierre TROADEC (commission CONTACTE). Le nombre de sessions annuelles du CECRU de 3 jusqu'à aujourd'hui a été repoussé à 2. La prochaine aura lieu théoriquement en mai. Avis aux amateurs !

enquêtes : en quête

par Camille FERRIER.

QUE S'EST-IL PASSE DANS LE CIEL DU VAUCLUSE LE 27 AVRIL 1978 ?

Au mois d'août 1978 audition de 3 personnes qui ont été les témoins d'une observation insolite dans le ciel de Lorières-les-Avignon le 27 avril 1978 vers 22 h 15. Ce phénomène se déplaçait sans aucun bruit avec 4 feux de forte intensité lumineuse de couleur rouge alignés horizontalement. Le phénomène disparaîtra silencieusement de manière lente au sud-est.

A Sérignan enquête de J.P. et L. Troadec auprès de 6 personnes, dont 4 adultes, qui ont observé un phénomène ce même 27 avril entre 22 h 00 et 22 h 30. L'objet doté lui aussi de 4 feux disposés en rectangle. Après un déplacement vers le sud-est il disparaît.

- Légende : A= Morières
B= Sérignan
C= Bagnols/Cèze
D= Avignon
E= Apt
F= Modène
G= Vedène

Alpes de Haute
Provence

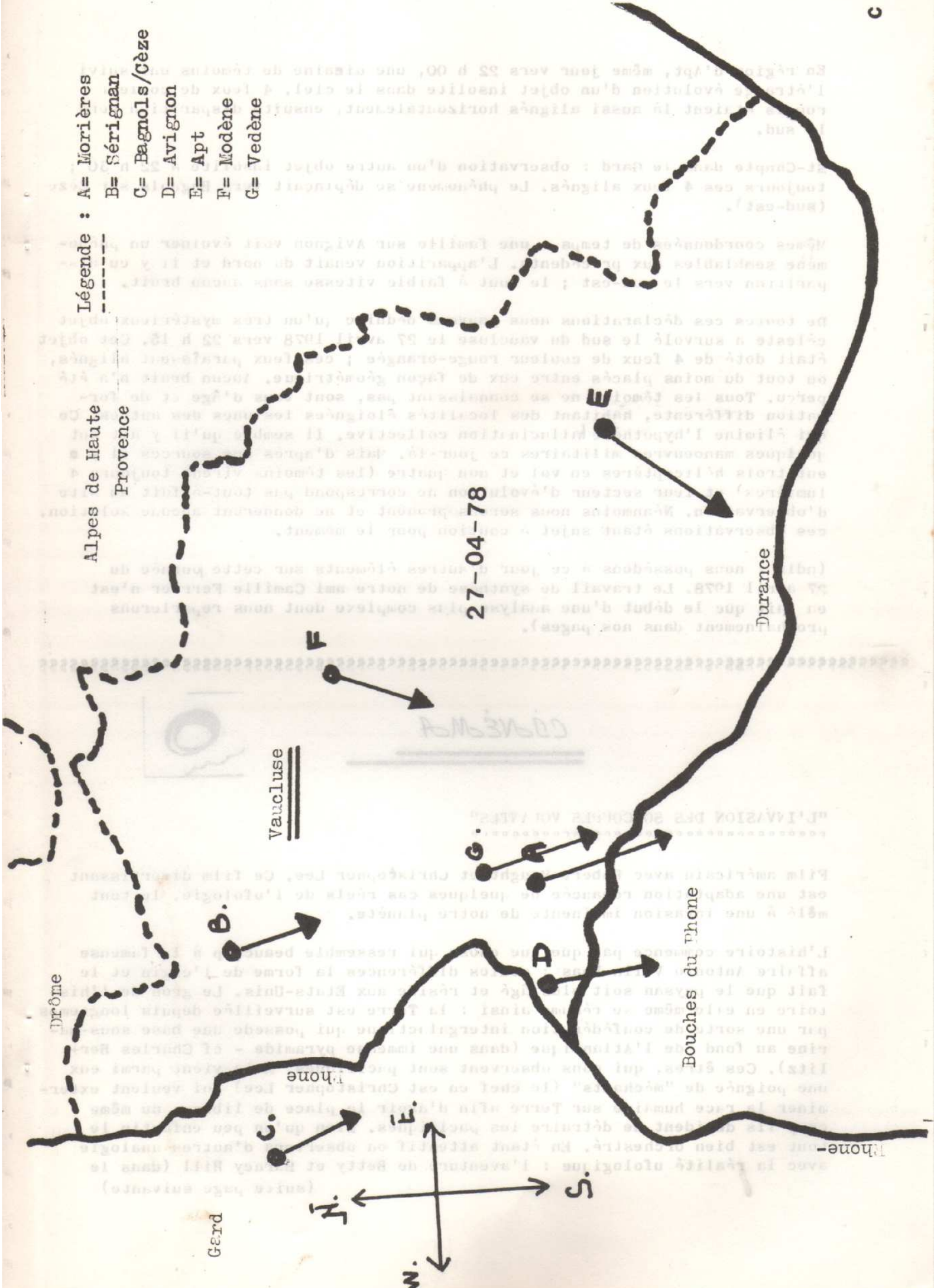
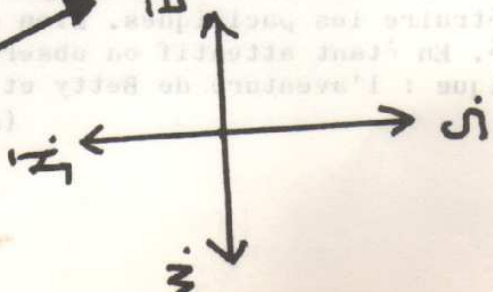
27-04-78

Durance

Vaucluse

Bouches du Rhône

Gard



En région d'Apt, même jour vers 22 h 00, une dizaine de témoins ont suivi l'étrange évolution d'un objet insolite dans le ciel. 4 feux de couleur rouges étaient là aussi alignés horizontalement, ensuite disparition vers le sud.

St-Chapte dans le Gard : observation d'un autre objet insolite à 22 h 30 ; toujours ces 4 feux alignés. Le phénomène se déplaçait vers Bagnols sur Cèze (sud-est).

Mêmes coordonnées de temps : une famille sur Avignon voit évoluer un phénomène semblables aux précédents. L'apparition venait du nord et il y eu disparition vers le sud-est ; le tout à faible vitesse sans aucun bruit.

De toutes ces déclarations nous pouvons déduire qu'un très mystérieux objet céleste a survolé le sud du vaucluse le 27 avril 1978 vers 22 h 15. Cet objet était doté de 4 feux de couleur rouge-orangée ; ces feux paraissent alignés, ou tout du moins placés entre eux de façon géométrique. Aucun bruit n'a été perçu. Tous les témoins ne se connaissant pas, sont tous d'âge et de formation différente, habitant des localités éloignées les unes des autres. Ce qui élimine l'hypothèse hallucination collective. Il semble qu'il y ait eu quelques manœuvres militaires ce jour-là. Mais d'après nos sources il y a eu trois hélicoptères en vol et non quatre (les témoins virent toujours 4 lumières) et leur secteur d'évolution ne correspond pas tout-à-fait au site d'observation. Néanmoins nous serons prudent et ne donneront aucune solution, ces observations étant sujet à caution pour le moment.

(ndlr : nous possédons à ce jour d'autres éléments sur cette purnée du 27 avril 1978. Le travail de synthèse de notre ami Camille Ferrier n'est en fait que le début d'une analyse plus complexe dont nous reparlerons prochainement dans nos pages).

CINÉMA



"L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES"

Film américain avec Robert Vaught et Christopher Lee. Ce film divertissant est une adaptation romancée de quelques cas réels de l'ufologie, le tout mêlé à une invasion imminente de notre planète.

L'histoire commence par quelque chose qui ressemble beaucoup à la fameuse affaire Antonio Villa Boas ; seules différences la forme de l'engin et le fait que le paysan soit plus âgé et réside aux Etats-Unis. Le gros de l'histoire en elle même se résume ainsi : la Terre est surveillée depuis longtemps par une sorte de confédération intergalactique qui possède une base sous-marine au fond de l'Atlantique (dans une immense pyramide - cf Charles Berlitz). Ces êtres, qui nous observent sont pacifiques. Mais vient parmi eux une poignée de "méchants" (le chef en est Christopher Lee) qui veulent exterminer la race humaine sur Terre afin d'avoir la place de libre ; du même coup ils décident de détruire les pacifiques. Bien qu'un peu enfantin le tout est bien orchestré. En étant attentif on observera d'autres analogie avec la réalité ufologique : l'aventure de Betty et Barney Hill (dans le
(suite page suivante)

(suite de l'article "Cinéma")

film le couple est blanc et possède en plus un enfant qui aura le temps de faire une photo avant l'enlèvement), la rencontre d'Adamski, la carte "céleste" de Betty Hill. Le héros (Robert Vaught) se nomme Lunan Duncan et il est astronome, spécialiste des UFO (double analogie avec Duncan Lunan et Allen Hynek) ; c'est d'ailleurs à lui qu'imcombe la tâche d'arrêter l'invasion. Il sera pour cela contacté par les bons. Au fil des images on aperçoit de temps-à-autre une revue traitant du problème ovni, illustrée de photos. Les "professionnels" reconnaîtront tout de suite certains clichés célèbres. La fin du film ? Nous vous la laissons découvrir vous-même ; à moins que vous n'ayez déjà vu ce spectacle dans votre ville. Dernière analogie : 60 % des ovni vus dans L'Invasion des Soucoupes Volantes évoquent terriblement l'objet de Santa Ana (USA) photographié le 3 août 1965 par Rex Helfin. Un film qui passera sûrement inaperçu auprès du grand public, mais que les ufologues sauront apprécier à sa juste valeur.

Jean-Pierre Troadec.

REUNIONS G. R. E. P. O.

Nos deux dernières réunions se sont déroulées à Sorgues les 9 septembre et 28 octobre derniers. Elles furent fructueuses ; notons d'ailleurs le taux élevé de participation du 28 octobre. Que les personnes présentes soient ici remerciées. 2 projets principaux sont sortis de ces 2 journées. Il s'agit de l'élaboration de deux numéros hors-série de VAUCLUSE-UFOLOGIE. Respectivement un catalogue d'observations vauclusiennes de ces trente dernières années, et un numéro spécial contact : la fameuse affaire Pierre Monnet de 1951. Deux numéros qui promettent donc un survol du Vaucluse assez précis en matière d'ufologie. Nous vous tiendrons au courant de leur sortie.

Lumières Dans La Nuit (LDLN pour les "initiés") : plus qu'une revue ; une action. Créée il y a 20 ans par monsieur Raymond Veillith qui se passionnait pour l'astronomie et les questions vitales concernant l'être humain. Le sigle LDLN est aujourd'hui connu dans le monde entier et sert de référence aux plus grands ufologues. En effet la revue mensuelle LDLN (d'excellente présentation) contient vraiment des articles et des comptes rendus de haute qualité ; sans parler des nombreuses illustrations publiées (photographies, cartes, croquis...). Quelqu'un désirant vraiment se maintenir au courant de l'actualité ufologique sur le plan français et international se doit de lire LDLN. Diverses activités existent au sein du groupe : enquêtes (réseau d'enquêteurs), RESUFO (réseau de photographes du ciel), FIDUFO (fichier informatique de documentation sur les ufo), Recherches d'Archives, GTR (groupe technique de recherches).

Soulignons aussi l'ouvrage publié par LDLN : MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES avec la participation d'Aimé Michel et de Jacques Vallée et la présentation de François Lagarde (30,00 franco contre chèque à : Editions Albatros, 14 rue de l'Armorique - 75015 PARIS). Un ouvrage que nous recommandons tout

Docteur Mitrovan Zverev, savant soviétique
détaché à Santiago (Chili). 1965.

Les Extraterrestres n°8 du GEOS - Entre-nous n°5 du GEOS-GTROVNI - L'Insolite n°7 des Amateurs d'Insolite - Bufoi n°49 et 50 du BUFOI-IGAP - L'Argus des Phénomènes Spatiaux n°6 du CERPI Belgique - Bizarre ? n°2 et 3 - Le Phénomène ovni n°4 du CSERU - OVNI 43 n°6 du GLRU - L'Argus des Phénomènes Spatiaux n° 5 du CERPI Belgique - CERPI n°17 du CERPI de Saintes - Limites ? n°3 de la SLEPS - UFO-INFO n°52 du GESAG - Ufologia n°15 du CFRU - Les Chroniques de la CLEU n°6 - Entre-nous n°4 du GEOS-GTROVNI - Bulletin n°7 de l'AESV - Bizarre ? n°1 - Air et Cosmos n° 724, 725, 726, 727, 728, 729 - Bulletin n° 5 du GNEOVNI - Hypothèse ovni n° 1 de l'Autre Monde - La revue des soucoupes volantes n° 4 de Michel Moutet - Inofrespace de la SOBEPS - NOSTRA - projet Marinufo de la SPEPS (Gilles Richard) - LDLN n° 177 -

Nous remercions aussi les groupes et personnes suivants pour leurs envois de rapports et d'articles de presse : la CLEU, le GPUN (Raoul Robé), le GRIPHOM, Jean De Trémerie, Daniel Vidal.

LA MEMOIRE DES OVNI de Jean Bastide : dans cet ouvrage l'auteur nous dresse le relevé des diverses rencontres avec les ovni faites un peu partout dans le monde depuis les premières observations contemporaines. Parallèlement il a conduit ses investigations sur les sources anciennes. Apportant la preuve que le phénomène nous visite depuis fort longtemps sous des formes parfois inattendues. Ainsi quantité de fables antiques sembleraient avoir un rapport direct avec le sujet nous préoccupant ; ainsi que les fées d'ailleurs... Un ouvrage honnête réalisé par un chercheur solitaire, qui mérite d'être lu.

MERCURE DE FRANCE

ILS ONT RENCONTRE DES EXTRATERRESTRES par René Pacaut : l'auteur, journaliste au journal NOSTRA, a enquêté sur le terrain pendant plusieurs années. Il a d'ailleurs repris nombreux de ses articles publiés dans le journal cité. Pour quelqu'un abordant l'ufologie avec cet ouvrage on aura une vue d'ensemble relativement complète. Néanmoins le titre est un peu trop frappant. Car en fait d'extraterrestres, nous avons beaucoup d'observations classiques (atterrissage sans humanoïde, survol à basse altitude, survol à haute altitude) ; donc là pas beaucoup d'extraterrestres, si ce n'est notamment le cas Masse. Quelques passages intéressants concernant entre autres les canulars et l'anti-gravitation. Une petite remarque ; la liste publiée en fin d'ouvrage sur les groupes de recherches sur les ovni est très incomplète et comporte quelques erreurs énormes. En effet la Commission de Quimper n'existe plus, pas plus que le SIRD de Paris. Les coordonnées d'Ouranos et de l'Ugepi sont fausses. De plus il y a en France une quarantaine de groupes, contre huit restant pour la France dans l'ouvrage de René Pacaut. Un ouvrage restant au niveau moyen de nombreux livres publiés ces dernières années sur la question.

ALAIN LEFEUVRE

CES MYSTERIEUX OVNI d'Antonio Ribera : un ouvrage écrit par un auteur non moins célèbre. Ce livre imposant, par son volume, dresse une sorte de panorama général de l'ufologie sur le plan mondial. On y trouve la vague française de 1954, la rencontre d'Adamski, celle d'Antonio Villas Boas, les grands mystères de l'antiquité etc...). Les livres de Ribera ont été beaucoup critiqués

négligemment. Le jugement fut porté peut-être un peu vite. Car l'ouvrage nous montre dans ces ouvrages vraiment toutes les facettes de l'ufologie. Il commet quelques erreurs d'appréciation, mais cela n'est pas extrêmement grave. Disons que dans son écrit il a su reprendre les grands classiques mondiaux, et faire un large retour sur le passé, où des traces de l'existence des ovni semblent avoir été trouvées. Abondamment illustré. A lire quand on commence à se pencher sur l'ufologie.

DE VECCHI


(chez le même éditeur et du même auteur : PROCES AUX OVNI)

exclusif:


Nous n'avons pas pour habitude de publier des photos ou informations concernant des observations hors du vauclusien. Pour une fois nous faillirons à la règle avec ce cliché qui nous a été transmis par le groupe BUFOI (K. et W. FLITCROFT - Lambotte - Berkenlaan 13 - 2610 WILRIJK (Antwerpen) BELGIQUE) éditant l'excellente revue du même nom. Ceci devant le côté exceptionnel du document montrant cet objet en forme de soucoupe juste au-dessus du sol. Si parmi nos lecteurs quelqu'un peut nous éclairer sur cette photographie ses remarques seront les bienvenues.

- Photo prise à l'intérieur d'une automobile du côté droit avant. Vitesse du véhicule entre 60 et 80 km/h, la vitre était ouverte. Appareil Kodak instantané 1F. Septembre 1972 (première quinzaine) aux alentours de 13 h 00, entre Quillan et Carcassonne. (transmise par Mme P. et Mr D.)





RENÉ FAUDRIN



Sequians



LA PENSÉE UNIVERSELLE



* Vous vous intéressez pour la Science Fiction ! Alors nous vous conseillons de lire "SEQUIANS", le 2^o roman de S. F. écrit par notre Président René FAUDRIN.

Editions "La Pensée Universelle" - 3 bis quai aux fleurs - PARIS 4^o
tel : 325.85.44.

Diffusion : 7 rue des Carmes - 75005 PARIS - tel : 033.75.95.
(en vente aussi en librairie).

→ du même auteur et chez le même éditeur "ET LA PLANETE SE DESINTEGRA"

